

# Grandvilliers. Cet été, des cours proposés aux écoliers dans l'enceinte du lycée

Les quatre professeurs volontaires pour enseigner lors de l'opération « école ouverte » dressent un bilan positif de la première session. Tout comme le proviseur du lycée Jules Verne de Grandvilliers qui les accueille. Une autre séance est prévue en août.

Pendant une semaine, du 6 au 10 juillet, 41 élèves volontaires des écoles primaires de Grandvilliers et Halloy ont pu tester « l'école apprenante » ou « école ouverte », cheval de bataille du ministère de l'Éducation nationale depuis quelques mois. Le proviseur du lycée qui accueille l'opération, Bruno de Brackeleire, rappelle : « **ça fait quelque temps que c'est dans les tuyaux** » et précise : « **ça s'est accéléré avec la Covid-19** ».

Cette première semaine de test va être reconduite en août, et probablement plus tard : « **J'espère que cela va perdurer** » commente le proviseur.

« Les élèves sont plus concentrés »

Les journées sont partagées en deux pour les enfants : remise à niveau le matin et activité ludique l'après-midi.

« **Je ne sais pas si c'est le fait qu'ils aient des activités l'après-midi mais les élèves sont plus concentrés,** » dit Mme Houpin, enseignante volontaire. Enthousiasme partagé par le chef d'établissement : « **Les élèves ont une autre posture** ».

Les enseignants sont aussi ravis de pouvoir travailler dans ces conditions : « **On est quasiment sur du cas par cas, avec des groupes de dix** ».

Ils constatent aussi que cela apaise les peurs des élèves de CM2 qui se retrouvent dans un lycée, ce qui représente un premier pas vers le collège. Par ailleurs, selon les professeurs, les enfants « **apprécient les activités** » ; « **ce matin ils m'ont fait une démonstration de ce qu'ils avaient appris la veille** », raconte Mme Girard, une autre enseignante.

À l'unanimité, les enseignants approuvent « **pour l'instant, c'est une réussite** ». Preuve en est, ils ont dû refuser quelques élèves faute de place...

« Cela doit marcher »

Si le lycée accueille les élèves de primaire, c'est avant tout pour des raisons pratiques. « **Nous sommes un établissement référent en termes de comptabilité** », évoque le proviseur. L'opération est effectivement financée par l'État, qui donne à l'établissement « **de quoi réaliser de beaux projets** » affirme-t-il. Le mot d'ordre est clair : « **s'il y a du monde, on finance** ».

Le chef d'établissement voit le dispositif comme un facteur de la « **ruralité active** ». Selon lui, l'école apprenante, c'est l'occasion « **de faire découvrir le tissu associatif** » aux enfants. À Grandvilliers, c'est l'association ARC (Accueil et Rencontres Culturelles) qui s'occupe de la majorité des activités de l'après-midi. Au programme, danse, dessin, musique et même robotique et programmation. Le proviseur ne cache son ambition d'étendre « **le réseau d'associations** » qui proposent des activités.

Il espère aussi que d'autres établissements pourront faire partie du dispositif à l'avenir, notamment à Formerie, pour limiter « **l'exclusion** » de certains territoires.

Jules Obry



Les enfants ont des matinées très studieuses, avant les activités plus créatives de l'après-midi.